

18 MAI

Mémoire des saints martyrs Pierre, Denys,
André, Paul, Christine, Héraclius, Paulin et Bénédictine.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Illuminés par l'éclat de la divinité au triple soleil, / saints Martyrs, /
vous avez franchi les ténèbres des châtiments / pour devenir ces astres
lumineux / qui éclairent sans cesse le firmament de l'Eglise ; / c'est
pourquoi, nous prosternant avec respect / devant vos reliques et la
cendre de vos corps, // nous célébrons votre lumineuse festivité.

Fidèles, dans l'allégresse de ce jour, disons bienheureux, les nobles
diamants / que furent Pierre, Denys, André, Paul et Christine, / ainsi
qu'Héraclius, Paulin et Bénédictine : / avec courage ils ont combattu
pour la Trinité, / foulant aux pieds les machinations du serpent // et
dissipant les ténèbres des idoles par la grâce du Christ.

Au prix de votre sang, / bienheureux Martyrs, / vous avez acquis
l'inébranlable royaume de Dieu / et rejoint les havres de paix / en
supportant courageusement la houle des châtiments ; / c'est pourquoi,
dans la béatitude à présent, // vous ne cessez d'intercéder pour que
nous trouvions grâce au jour du jugement.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

ou Théotokion

Lave la souillure de mon pauvre cœur, / purifie les blessures et les
plaies que lui cause le péché, / affermis aussi mon esprit changeant, /
afin que dans ma misère, moi le serviteur inutile, / je magnifie ta
puissante et souveraine protection, // ô Mère de Dieu toute-digne de
nos chants.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié / et le côté transpercé par la
 lance du soldat, / la Toute-pure s'écria en pleurant : / Est-ce là, ô mon
 Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes
 bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfant ? / Dieu compatissant,
 enfant bien-aimé, // je suis frappé d'effroi par ta crucifixion volontaire.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de
 toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont
 terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; //
 par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête, puis ce canon des saints, avec l'acrostiche : Je célèbre avec foi les peines des Martyrs. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la
 servitude des Egyptiens : / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu
 as fait sombrer ses puissantes armées. »

Les fidèles célébrant avec foi votre sainte mémoire, invincibles Martyrs, délivrez-les
 des passions et de toute difficulté.

Grâce à la voile de la Croix, Pères théophores, vous avez franchi glorieusement et sans
 élaboussures l'océan des châtements, en faisant sombrer notre ennemi.

Vous vous êtes unis aux chœurs incorporels lorsqu'en vos corps vous avez souffert les
 coups ; c'est pourquoi nous glorifions en ce jour votre sainte mémoire.

Gardés par la loi divine, vous avez renversé les complots des iniques et, par vos loyaux
 combats, vous avez trouvé la gloire de Dieu.

Ô Vierge, comme trône du Roi qui, en y siégeant, permit aux fidèles de siéger dans les
 cieux, avec amour nous te chantons et te glorifions.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

L'âme appuyée solidement sur la pierre de la foi, bienheureux Pierre, tu n'as pas cédé à l'attaque des sans-Dieu.

Lampsaque t'offre à l'univers comme un astre lumineux, dissipant par la grâce divine le crépuscule des faux dieux.

Fort de ton inclination vers Dieu, tu es apparu couronné, malgré tes liens et les roues qui te broyaient sous un déluge de coups.

Adressant une hymne à Dieu, vous avez souffert l'assaut des châtiments, victorieux Athlètes ; c'est pourquoi vous avez reçu les couronnes méritées.

Seule, tu restes vierge en enfantant et te montres la servante du mystère le plus grand par ton enfantement divin, Vierge Mère de Dieu.

Cathisme, t. 4

Sous l'éclat de votre sang de martyrs, / vous vous êtes présentés comme victorieux Témoins devant le Seigneur, Roi de l'univers ; / c'est pourquoi dans l'allégresse, en ce jour, / nous célébrons votre sainte mémoire // en demandant vos prières pour trouver le pardon de nos fautes et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

ou Théotokion

Par ton divin enfantement, Vierge pure, / tu as renouvelé la nature humaine corrompue par les passions / et tu relevas tous les hommes de la mort / pour les mener vers la vie dans la condition incorruptible ; / c'est pourquoi tous les âges, comme il convient, / suivant ta propre prophétie, // nous te disons bienheureuse, ô Vierge glorifiée.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es ma force et mon chant. »

Repoussant le sommeil nonchalant des paupières de votre âme, par votre vigilance, victorieux Martyrs, vous avez endormi la force nocive des sans-Dieu.

Vous les pierres de grand prix que le Verbe a choisies, mis à mort sous les pierres, André, Paul et Denys, vous êtes dignes de la vie.

Comme charmante prairie exhalant par leur piété le vrai parfum divin du Christ, nous les fidèles, en ce jour nous acclamons les Martyrs.

Vous qui avez méprisé les biens d'ici-bas par désir des biens célestes, et qui avez souffert noblement les peines de la chair, vous êtes partis joyeusement vers la vie sans peine.

Vierge Mère de Dieu toute-digne d'être chantée, sauve de tout malheur, des périls, de l'affliction, ceux qui te chantent et se confient en toi.

Ode 5

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous des ténèbres du péché ; // du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Grâce aux repères de la lumière céleste et par la puissance de Dieu, saints Martyrs, vous avez franchi sans faux pas les ténèbres des tourments et la sombre nuit des multiples divinités.

Resplendissante de beauté virginale, Christine, tu as brillé du bel éclat de tes blessures et tu es partie joyeusement vers le Christ habiter la chambre mystique de l'Epoux.

Ceux qui déraisonnablement s'étaient épris de ton corps, poussés vers l'amour de Dieu par le charme de tes paroles, ont mené le plus ferme des combats.

Epouse virginale du Créateur, toi par qui nous nous sommes acquittés de l'antique dette, pour devenir dans la grâce les fils du Père des cieux, protège-nous qui te chantons.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas
s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption,
Jésus, Roi des puissances. »

Par ses performances, l'illustre Héraclius a trouvé grande gloire comme citoyen du Paradis et, réuni aux chœurs des Martyrs, il se réjouit avec eux.

Chantons comme témoins du Seigneur saint Bénédime avec Paulin, Pierre et Paul, Héraclius, André, Christine et Denys.

Injustement torturés, lapidés et consumés par le feu, illustres Martyrs, vous avez mérité pour demeure l'assemblée des premiers-nés.

Chantant celui qui fait briller les saints Martyrs comme des astres au firmament de l'Eglise, prosternons-nous devant le Fils de Dieu.

Telle un champ fertile, tu as fait pousser le vivant épi dont se nourrissent les croyants et par qui la famine de l'erreur fut chassée de terre en vérité.

Kondakion, t. 4

Saints Martyrs issus de différentes cités / pour former un brillant
chœur, en champions de la Trinité, // vous êtes devenus les citoyens de
la patrie céleste.

Synaxaire

Le 18 Mai, nous faisons mémoire des saints martyrs Pierre et Denys, de la vierge Christine, d'André, Paul, Bénédime, Paulin et Héraclius.

Pour vivre ayant choisi la mort très sagement, / pour la Triade sainte noblement luttèrent / huit Martyrs victorieux qui, s'élevant de terre, / le dix-huit ont gagné l'éternel firmament.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds
la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : //
Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Imitant les jeunes gens qui montrèrent leur foi à Babylone, Bienheureux, vous êtes entrés de tout cœur dans le feu en vous écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Refusant de se prosterner devant les pierres taillées, les glorieux Athlètes ont supporté leur illustre mort pour recevoir la récompense immortelle des cieux.

Pleins de courage et de fermeté, les Martyrs ont abattu l'arrogance des impies en s'écriant avec foi : Christ notre Dieu, tu es béni.

Illustre martyr Paulin, fortifié par les paroles divines, tu as choisi de mourir, en t'écriant à l'adresse du Créateur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme l'arche de notre Dieu, l'urne où la manne est conservée, le chandelier tout doré, la table, la montagne sainte, chantons tous avec foi la Mère de Dieu.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la
fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à
psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le
Seigneur. »

Se dépouillant du corps terrestre, les Athlètes ont revêtu la tunique tissée par la grâce d'en-haut en s'écriant avec amour : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Purifiés par l'aspersion du sang divin, saints Martyrs, vous avez versé votre propre sang pour le Christ, psalmodiant sans cesse : Chantez, bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Bienheureux, vous êtes devenus les splendides grappes du Cep mystique, nous versant le vin de la piété, à nous qui chantons de tout cœur : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Le propitiatoire mystique, c'est bien toi, Toute-sainte, qui reçois les prières de tous et les transmets à ton Fils pour le rachat de ceux qui psalmodient : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô
Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au
monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te
magnifions. »

Les nobles Témoins se sont offerts joyeusement avec amour : de tout cœur ils ont donné leur sang pour recevoir l'inaliénable trésor ; célébrés par tous, désormais ils comptent dans le chœur des Martyrs.

Vous voici, victorieux Athlètes, fleurs mystiques qui embaument la piété, vous les citoyens de la cité divine, les havres de salut après la mer en furie, les invincibles phares de la vérité : à juste titre nous vous disons bienheureux.

Vénérons avec Pierre et Paul le sage Héraclius et Paulin, Bénédime ainsi qu'André, Christine et Denys : ils ont fermement témoigné pour le Christ et par eux l'erreur a disparu.

Si la terre a recueilli votre sang versé pour le Bienfaiteur de l'univers, illustres Martyrs, les demeures des Justes ont reçu votre esprit : dans leur chœur, souvenez-vous de ceux qui font mémoire de vous en tout temps.

Epouse de Dieu, nous les fidèles t'adressons joyeusement la salutation angélique : Réjouis-toi, auxiliaresse des humains, force des Apôtres et des Martyrs, que tous les Prophètes ont célébrée, Mère de Dieu immaculée.

Exapostilaire de la fête. Le reste comme d'habitude, et le Congé.